

DECORATION

MARS 2011 N°24

Mondanité

HASSAN
JOUNI

Sérénité
polychrome

Salon
Maison
& Objet

Innovations tous azimuts

Espaces
publics

La déco fait son show !

Intérieurs
COUPS DE CŒUR

LIANA

YAROSLAVSKY

Exubérantes créations

Ces créations sont une belle interprétation du luxe : matériaux d'exception, raffinement extrême, intemporalité et surtout soin du moindre détail.

C'est à Leningrad, dont elle est originaire, que Liana Yaroslavsky a succombé au charme de la vie artistique. A l'affût des tendances, elle évolue dans les univers de la pub et du graphisme avant de rencontrer, au hasard d'un voyage à Venise, celui qui deviendra sa muse : un lustre en cristal de Murano ! Elle se transforme alors en créatrice de tables basses insolites et uniques et devient la designer la plus courue pour ses créations hors du commun.

Se jouant des codes, ses luxueuses tables basses mélangent époques et savoir-faire, classicisme et sophistication.

Empreinte d'inspirations diverses, de la musique à la peinture en passant par le cinéma et les arts plastiques, elle mélange classique baroque et moderne. Sa première table,



l'Esquisse, naît de l'association d'un lustre en cristal de Murano, démantelé, et d'aquarelles du XIXème insérés dans un cube de plexiglas. C'est le début d'une collection, mélange de références et de paradoxes. D'autres modèles portent des noms évocateurs tels que "Le Bal", "Médusa", "Pluie", "Dôme", "Maure de Venise" ou "Décadence".

La poésie se dégage de ses créations, entre art contemporain et mobilier. Ces créations





sont comme des tableaux qu'elle réalise en séries ultra-limitées ou en exemplaires uniques. Elle aime aussi concevoir des modèles ex nihilo et partir en quête d'une technique, d'un véritable savoir-faire. Pour certains modèles, elle a réalisé des boules en verre soufflé qui donnent l'impression d'être extrêmement fragiles, alors qu'en réalité elles ne le sont pas. Sa création, «Pluie» s'inspire du film Blade Runner avec des cristaux de Bohême qui se transforment en gouttes de pluie ; «O2 Variations», 100 boules de verre soufflé de Murano en apesanteur au-dessus d'un parquet de Versailles, représente la légèreté de l'âme. Du magique, du grandiose, un brin d'enfance, et l'on obtient des tables basses haute couture, luxueuses à souhait.

J.M

1-2-3: L'atelier
4: Pluie: Cristal de Tchécoslovaquie, miroir sans tain, LED, plexiglass et acier.
5: O2 Variations: Boules de verre soufflé de Murano au-dessus d'un miroir sans tain, LED, plexiglass et acier.
6: La Luna
7: L'esquisse: un lustre en cristal de Murano, inspiré du XVIIIème, dont les branches sont dispersées sur des gravures aquarellées du XIXème, venues du portefeuille du grand bronzier Henri Vian, et qui représentent des lustres par dizaines et jonchent en litière le sol de la table basse. Série limitée de 12.
8: Dôme: un chandelier "corbeille" de cristal, fin XIXème, creusant la surface supérieure de la table basse. Le parquet Versailles d'époque est piqué de rappels lumineux. Pièce unique.
9: Cocaïne: un lustre de Murano en cristal blanc gît, éclaté sur le carrelage blanc. Série limitée de 12.
10: Alice: (Chandelier), antique table de chevet, verres et carafe en cristal, fleurs artificielles, LED, verre, plexiglas. Pièce unique.
De l'autre côté du miroir: (Chandelier), antique table de chevet, verres et carafe en cristal, voitures miniatures, miroir sans tain, miroir, LED. Pièce unique.

ESPACES AU FÉMININ



De passage à Murano, l'artiste a été séduite par un magnifique lustre d'exception et elle a eu envie de le posséder. Mais au lieu de l'accrocher au plafond, elle a voulu le poser au sol...

La décoration du lieu éveille l'imaginaire et les sens et nous transporte dans des rêves où se mêlent musique, peinture, cinéma et arts plastiques... Une touche sensible où les objets sont détournés de leur fonction initiale pour raconter une toute autre histoire.



C'est dans une ambiance poétique, évocatrice d'histoires anciennes ou à venir, de confidences, de plaisirs amicaux et complices que la décoration du lieu a pris naissance.

La maison est le fruit de la culture cosmopolite de la propriétaire. De ses voyages surtout.

Liana Yaroslavsky, décoratrice autodidacte, aime découvrir des trésors inattendus à Drouot ou aux marchés aux Puces, les recycler et les détourner. Mais c'est aussi et surtout à Versailles et Venise qu'elle puise son inspiration parce qu'elle y retrouve le style d'une époque où la magnificence avait encore un sens, un style qu'elle cherche à reproduire dans ses créations et chez elle.

Poésie à souhait

Pour la propriétaire des lieux, la maison est par définition un immense décor de ces royaumes de l'imaginaire que sont les expositions ou encore les marchés aux puces de Saint-Ouen, de Portobello et de New-York.

La maison est une sorte de cabinet de curiosités au look baroque où l'on est transporté dans un autre temps.

« Cette maison est en un mot le produit de ce que je suis, de mon passé tout entier, de ma traversée dans l'existence, de ma culture plurielle et de mon univers cosmopolite. Cela me rappelle l'appartement maternel, avec aux murs, les aquarelles de ma grand-mère, et puis les bibliothèques de mon père, éditeur de livres d'art. »

Liana aime reproduire ces goûts théâtraux à souhait dans son intérieur. Pour cela, il faut du goût, car tout mélanger peut créer des



La maison est une sorte de cabinet de curiosités au look baroque où l'on est transporté dans un autre temps.



fausses notes. Il faut également du temps, pour savoir sélectionner, monter et concevoir, ou encore trouver les objets qui feront la différence. Enfin, la mise en scène de l'ensemble devient possible. Une scénographie proche de celle d'un musée est reproduite dans chacune de ses pièces. L'artiste capture l'histoire de chacun des objets qu'elle y met, tout en y racontant sa propre histoire. Tout part d'un objet, coup de cœur ou d'un sentiment qui l'envahit, puis viennent, avec le temps, la maturation et la construction de chaque pièce.



La cuisine est un mariage non-conformiste d'objets anciens et de modernité sans fard.

me du sculpteur Angélique. Au mur, la lucarne s'est convertie en trumeau au-dessus de la cheminée, avec une photo de ciel en guise de miroir. Objets hétéroclites délicatement posés, le lieu est teinté d'un romantisme baroque et crée une atmosphère délicate et raffinée.

Le tout ressemble à un antre vénitien, une véritable caverne d'Ali Baba. Chaque objet « parle » et raconte son histoire dans un décor théâtral à souhait. Tout est magnifiquement mis en scène. Rien n'est laissé au hasard. Raffinement et intemporalité résumant l'essence de chaque pièce. Savoir mixer le tout n'est pas chose facile car, il faut éviter de tomber dans le luxe tapageur. Ce mélange savoureux et bien dosé accroche l'œil du visiteur qui ne se lasse pas de regarder et d'admirer chaque coin.

Créativité et désir

Ici, créer, c'est d'abord un jeu, spontané, brut, parfois sauvage. Puis cela devient une acrobatie, de plus en plus savante, domestiquée. On aime faire dialoguer les objets et raconter des histoires dans chaque pièce. Tout naît d'un sentiment, et avec le temps, cela mûrit et se fait matière concrète prête à se fondre dans l'ensemble. Orchestrer le tout avec bravoure, voilà la décoration...

La maison regorge de meubles, d'objets, de lustres en cristal Nuova Venier et Archimede Seguso, verriers légendaires de Murano, depuis des siècles et des siècles. Au salon, des œuvres symbolisant les âges de la femme de l'artiste indonésienne Tita Ruby sont posées sur des stèles muséales, à côté d'un buste d'hom-





Objets hétéroclites délicatement posés, le lieu est teinté d'un romantisme baroque et offre une atmosphère délicate et raffinée.



Matériaux d'exception, raffinement extrême, intemporalité et soin du détail sont les maîtres-mots des lieux. Spectaculaire, la cage d'escalier comporte une tenture sur laquelle sont suspendus des vêtements anciens, créant une fresque de raffinement et de délicatesse.

Pièces uniques

Perfectionniste et passionnée, la propriétaire raconte des histoires féériques, emprisonnées pour certaines dans le plexiglas. Dans le salon par exemple, la base de la table basse « L'esquisse » est ornée de gravures aquarellées du XIXème, œuvres du grand bronzier Henri Vian qui représentent des lustres par dizaines.



Le lustre en cristal de Murano, inspiré du XVIIIème a les branches dispersées, tel un astre déchu, sur les gravures elles-mêmes. Les extrémités des branches sont dotées de fleurs de cristal. Mariage d'ancien et de moderne, chaque table est un assemblage de matériaux et d'objets précieux : lustre en cristal du verrier légendaire Seguso, de Murano ou cristaux de Bohème, tapisse-

ries Napoléon III ou parquet Versailles et aquarelles. Les pièces sont des tirages limités, et pour certaines des pièces uniques. De passage à Murano, l'artiste a été séduite par un magnifique lustre d'exception et elle a eu envie de le posséder. Mais au lieu de l'accrocher au plafond, elle a voulu le poser au sol... Tout cela dans un cube de plexiglas.

Mélange d'objets très personnels, la chambre à coucher est un assemblage d'idées théâtrales à souhait.

« Au détour de l'un de mes voyages, je tombe amoureuse d'un lustre en cristal de Murano. Je l'achète sans savoir qu'en faire. Un jour, voulant changer de table basse, je réunis des aquarelles XIXème, je démantèle, tourne et retourne le lustre acheté, avant d'insérer le tout dans un cube de plexiglas. Ainsi naît la première pièce, mélange de sophistication, de baroque et d'une touche contemporaine. »

Un air rock and roll

Chaque objet a un sens. Tout est là pour raconter une histoire, sa vraie histoire ; celle de son amour avec les livres, les grands poètes, les bals d'antan.

« Je recycle mes butins des Puces, de Drouot et d'ailleurs, je leur donne une fonction-surprise comme les tentures drapées mode ou les cheminées-sculptures ou encore les bustes de femme XVIIIème transformés en lampe de chevet. C'est ce que j'appelle l'alchimie de la création et des matières et des styles. Ce beau et ce mixte paradoxal et sophistiqué, c'est mon art, mon style. »





Ici, le minimalisme se mêle à l'exubérance. Le bois ancien dialogue avec le cristal. Les boîtes en plexi côtoient les douces plumes féminines. Les objets déconstruits sont avides de contemplation. La transparence s'offre aux regards extérieurs. Une mise en scène savante, surréaliste, ordonnée malgré tout et conceptualisée. Des trésors bien gardés sous leur châsse de plexiglas ou autres matières deviennent des symboles d'un luxe inaccessible. 

JOELLE MISSIR

